Lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Croix-Rouge: j'aime – je déteste

Les appels lancés auprès de la population suscitent de nombreuses réactions. Il n'est pas rare que l'un ou l'autre des donateurs de la Croix-Rouge suisse prenne sa plume pour encourager notre institution dans ses efforts ou au contraire pour la blâmer. Dans ce numéro placé sous le signe de l'Appel Croix-Rouge, la rédaction d'*Actio* publie quelques-unes de ces lettres.

FABRICATION SUISSE CARAN D'A

Le monde est en crise morale

Avec courage vers l'humanité, dites-vous...

Il n'a jamais été question, dans ma pensée, de contester l'utilité d'une Croix-Rouge, nationale ou internationale; tout un chacun connaît l'activité d'une institution respectable; ce qu'il s'agit de ne pas oublier, c'est que nous ne sommes plus au temps de Solferino, et Henry Dunant serait bien surpris, s'il revenait, de voir l'évolution qu'a prise son initiative.

Il vaut mieux prévenir que guérir, c'est du moins ce qu'on entend très souvent. La Croix-Rouge fait partie du deuxième groupe. Elle a une importance capitale dans les soins qui sont apportés aux victimes de catastrophes, voulues ou imprévisibles. La guerre fait partie du premier groupe, et c'est sur celui-là que de nombreux citoyens s'interrogent..., en effet, quelle influence, les organisations telles que la vôtre, ont-elles sur l'évolution d'une mentalité exécrable dont font preuve nos autorités, quelles qu'elles soient?

Le monde subit une crise, non seulement économique, mais surtout, surtout, morale. Le fric, rien que le fric, nos sociétés multinationales n'ont pas d'autre but que de «faire», gagner, de l'argent. La foi? volatilisée, connaît pas, et cela malgré toutes les églises et sectes en présence. Le Bon Dieu? Ah oui, c'est Celui qui nous dit d'aimer, mais qui? Notre prochain? Connaît pas...

Il est malheureux de constater le résultat de nombreuses années d'études dans nos chères universités, alors qu'il suffirait de mettre en pratique ce qu'enseignent toutes les religions, à savoir l'amour. A.G.

Lutter contre les causes de la misère

Je reçois à l'instant vos imprimés concernant votre collecte en faveur des déshérités de ce monde.

Ne pensez-vous pas, après plus d'un siècle de lutte pour soulager les misères de ce monde, et il y en a, j'en conviens, qu'il serait préférable de lutter pour les éliminer?

Vous collectez des dons qui n'ont pour but que de soulager provisoirement les suites d'une incohérence totale. Que n'intervenez-vous auprès des gouvernements responsables? Soulager ceux qui sont victimes de catastrophes naturelles, d'accord, mais payer les pots cassés, non... A.G.

Savoir partager...

Non je ne vous oublie pas, c'est entendu! Mais il faut que je m'explique.

Je suis âgée de 79 ans, rentière de l'AVS. Je mène une vie saine, au point de vue nourriture et travail, à l'air, surtout durant l'été où je cours récolter des plantes médicinales afin de m'aider à me maintenir en santé, moi qui ai eu de très nombreuses maladies et accidents. Oui, je cours malgré tout grâce aux plantes médicinales dont je me fais des bains, des compresses, des tisanes, etc. En plus, je m'occupe d'autres malades, des cas souvent très graves. La petite vente de plantes m'aide à soutenir nos bonnes œuvres, telle la Croix-Rouge, Terre des Hommes, et d'autres œuvres tout aussi importantes; pensez aux aveugles et aux lépreux!

Donc, sans vouloir me vanter, je vous dis que chaque mois je verse 20 francs à l'Eglise dans le but d'aider des affamés. A côté de cela, je réponds à tout autre appel figurant dans ma boîte aux lettres en forme de bulletin de versement. Mais encore, s'il vous plaît, ne prenez pas ces lignes pour une vanterie, car nous n'avons pas à nous vanter, mais à obéir simplement aux commandements de Dieu, dont un nous dit: «Aime ton prochain comme toi-même», et je fais toujours l'expérience que celui qui donne est plus heureux que celui qui reçoit...

Je suis sûre qu'il existe des membres de la Croix-Rouge qui font aussi de très grands sacrifices, car serait-il possible que vous qui avez l'occasion de rencontrer ces misères de très près, vous puissiez ne pas partager au maximum vos biens et votre amour? L.T.

Style déplaisant...

Il m'est arrivé de faire des dons à la Croix-Rouge, et ma femme a souvent envoyé des habits. Nous continuerons à vous adresser des vêtements malgré ce que je vous expose ci-dessous.

En effet, je ne répondrai pas à votre sollicitation parce que le style de votre lettre est très déplaisant pour les personnes qui ont une autre conception du fondement des sociétés humaines et des relations entre Etats que celles qui transparaissent dans votre rédaction. Votre idéalisme, comme tout idéalisme, est profondément irritant.

Henry Dunant poursuivait un but concret qui n'a rien à voir avec votre idéal humanitaire et votre souci de l'avenir de l'humanité tels qu'exprimés dans votre lettre.

Ces conceptions idéalistes sont en grande partie la cause de la sauvagerie et des violences des guerres actuelles.

A.M.

Nous ne pouvons plus donner...

Je m'aperçois que vous possédez mon adresse. Je puis vous assurer qu'à celle-ci, vous trouverez un couple de simples concierges, marié depuis 29 ans. Nous avons eu 3 enfants, mon mari a eu sa vie parsemée d'ennuis de santé, au départ sans caisse-maladie. Nous avons, pour combler les dettes dues aux ennuis de santé et au manque à gagner, dû faire un emprunt de 30000 francs. Dès que la santé de mon mari a été un peu meilleure, nous avons eu un beau travail ensemble. La société qui nous employait en Valais a fait faillite, nous nous sommes trouvés seuls au chômage durant 6 mois avec 2 enfants en apprentissage. Nous avons trouvé depuis novembre 1980 du travail ici à Lausanne, mais cette déstabilisation de budget à cause du chômage a fait que nous nous retrouvons avec 20000 francs à Pro Crédit, et un retard d'impôts ici à Lausanne pour 1984. Nous nous débattons comme nous pouvons mais plutôt que d'avoir le bonheur de pouvoir donner à la Croix-Rouge, j'aurais plutôt besoin que l'on nous aide! Qui pourrait le faire s'il vous plaît? Quand je pense qu'il existe des personnes qui peuvent donner à d'autres quelle chance elles doivent éprouver de pouvoir le faire.

Si mon cas pouvait être entendu? Nous pourrions être une fois en dehors de l'angoisse de devoir de l'argent à cause des retard pris, que je pourrais vous détailler mais il me faudrait presque vous écrire un livre. Veuillez m'excuser, je suis un peu à bout.

P. et M.G.